

tême de drainage amélioré partout où il l'exige. C'est le plus puissant moyen de s'assurer un fort rendement et de faire mûrir les récoltes en même temps, ceci contribue à éviter des pertes très souvent considérables. Divisez les enclos pour vos pâturages si ce n'est pas encore fait. Aussitôt vos semailles terminées, mettez tous les instruments pour la récolte et les foins en bon état ; réparez vos charrettes et vos harnais afin de ne pas perdre de temps lorsqu'il faudra engranger, en ayant toujours devant les yeux que le meilleur moyen de sauver une récolte est de tout avoir sous la main au moment où la récolte est prête.

Dès que les travaux des champs seront terminés, l'agriculteur pourra plus facilement consacrer le peu de loisir qui lui restera à l'étude des projets de loi sur le Crédit Foncier qui sont soumis à la Chambre, afin d'engager les représentants de leurs comtés respectifs à faire les amendements qui pourraient rendre ces divers projets aussi utiles que profitables. Une association s'est formée, composée de délégués des différents comtés pour discuter ces lois ; que chaque comté se fasse donc rendre un compte fidèle de ces discussions par ses délégués, afin de s'éclairer sur les mérites de ces lois. Il y a dans cette loi du Crédit Foncier tout un avenir nouveau pour l'agriculture de ce pays. Par son moyen le cultivateur que la nécessité forcera à entreprendre de ces opérations coûteuses, mais indispensables pour améliorer sa terre et en tirer un revenu qui puisse le rémunérer amplement, ne sera plus forcé de mettre entre les mains des usuriers qui le ruinent, mais il pourra au contraire, se procurer les capitaux dont il pourra avoir besoin à des taux qui lui permettront de tripler le revenu de sa terre sans courir le risque de se voir dépossédé par quelques exploitateurs sans entrailles.

DE LA CULTURE ET DE LA PRÉPARATION DU LIN.

Nous nous sommes à diverses époques occupés dans les pages de ce journal de la culture du lin. Comme ce sujet acquiert tous les jours une importance de plus en plus marquée, et qu'il a déjà été mis en pratique dans plus d'une localité, nous allons tâcher de donner des renseignements aussi utiles qu'exactes sur les meilleures méthodes de cultiver et de préparer le lin.

On trouve que la culture et la fabrication du lin pour en faire des tissus remonte à l'antiquité la plus reculée. Les livres saints en parlent à plusieurs reprises. Les Grecs connaissaient parfaitement tout le parti que l'on pouvait tirer de cette plante, et presque tous les auteurs Romains qui ont traité de l'agriculture en ont parlé ; et principalement Pline, qui nous donne les détails les plus minutieux sur sa culture et les diverses préparations subséquentes qu'il a à subir. Après la chute de l'Empire Romain, il est difficile de trouver des auteurs qui aient parlé du lin de sa culture ou de sa préparation avant le douzième siècle, et c'est à cette époque que nous savons par des documents authentiques que le lin a été régulièrement cultivé dans les Iles Britanniques et sur le continent Européen. La législation relative à la culture de cette plante nous offre des documents curieux pendant plusieurs siècles, et plusieurs d'entre eux pourraient fournir des suggestions amu-